Aujourd'hui l'écologie

Plus d'un million de Français ont voté pour Brice Lalonde le 26 avril dernier. Pourtant les partis politiques veulent exclure les écologistes ou les forcer à s'intégrer dans la droite ou la gauche. Mais nous refusons de céder. Malgré l'absence de scrutin proportionnel, qui prive l'écologie de plusieurs dizaines de députés, nous avons choisi d'être présents aux élections législatives pour affirmer notre indépendance et défendre des propositions précises face à la crise actuelle. Parce que, si nous sommes satisfaits de la défaite de la classe politique la plus autoritaire de ce pays, nous n'adhérons pas pour autant au programme de la nouvelle majorité présidentielle. Et nous appelons les Français à renforcer le mouvement écologiste pour éviter tout retour en arrière et pour infléchir la politique du nouveau septennat.

vers l'économie post-industrielle

Les recettes du passé ne guériront pas une économie malade du gaspillage et de la croissance. Non à la fuite en avant. La France doit refuser la guerre économique où le plus fort écrase le plus faible, où les pays riches ruinent le tiers monde. Nous proposons le passage progressif à une économie « post-industrielle » qui respecte la nature et la santé, laisse du temps libre, favorise l'autonomie des personnes. C'est pourquoi les écologistes se battront pour le partage du travail et de l'emploi, pour la justice sociale, pour le choix de techniques maîtrisables comme l'énergie solaire au lieu du nucléaire. Il faut en finir avec le « productivisme » : l'important n'est pas de produire plus, mais de consommer mieux ; le pouvoir de vivre doit remplacer la course au pouvoir d'achat.

vers la démocratie du quotidien

La Ve République renforce l'Etat central, concentre les pouvoirs entre les mains d'une classe politique et technocratique, voire d'un seul homme. La séparation des pouvoirs, la décentralisation, le développement des libertés n'ont de sens qu'avec la libération des moyens d'information et de communication, le partage du savoir, l'ouverture des institutions politiques aux femmes et aux valeurs féminines. Il faut non seulement une nouvelle Constitution où la démocratie directe ait sa place à côté de la démocratie représentative. Il faut aussi vivifier les zones rurales, humaniser les villes, briser la solitude. Les écologistes se battront pour le référendum à initiative populaire, la représentation proportionnelle, le non-cumul des mandats, des moyens et des responsabilités aux associations.

vers la solidarité mondiale

Les rapports internationaux ne doivent plus être dominés par la rivalité Est-Ouest, mais par la solidarité Nord-Sud. C'est le rôle d'une Europe des régions qui prenne ses distances par rapport aux superpuissances. Pour engager cette politique et casser l'engrenage de la violence, les écologistes proposent d'asseoir la sécurité de la France sur une véritable défense civile, et d'abandonner l'arme nucléaire qui menace mortellement la population au lieu de la protéger.

CHOISIR L'ÉCOLOGIE, C'EST PRENDRE DATE POUR L'AVENIR, C'EST AFFIRMER SA LIBERTÉ FACE À L'EMBRIGADEMENT POLITIQUE

> le 14 juin, VOTONS LIBRE

CHOISISSONS L'ÉCOLOGIE



Les écologistes ne donneront aucune consigne de vote pour le second tour. A chaque citoyen de se déterminer librement.



AVEC LES ÉCOLOGISTES, POUR L'IMAGINATION, CONTRE LES ROUTINES

Dans la Flandre Littorale, des candidats engagés depuis plusieurs années pour le « POUVOIR DE VIVRE »

Pierre Etienne VANPOUILLE Dominique MARTIN (suppléante)

QUESTIONS AUX CANDIDATS ÉCOLOGISTES

Grâce à l'action patiente des écologistes, tout le monde semble maintenant sensibilisé à l'écologie. Les partis se sont tous peints en vert. Une candidature écologiste n'est-elle pas simplement « négative » ?

Notre action est fondamentalement positive. Nos actes le prouvent. Que serait devenu notre cadre de vie déjà tellement pollué, défiguré si avec l'appui de la population nous n'avions lutté contre la pollution des eaux du canal exutoire, de Bourbourg, contre la dégradation de la mer par Tioxide et les rejets de la centrale nucléaire, si nous n'avions tiré la sonnette d'alarme devant la pollution atmosphérique mortelle, devant la disparition des dunes ou les projets de « bétonnage » du front de mer défendus par le candidat de droite, Mr Louis DEWERDT ?

DEMAIN comme hier ces problèmes se poseront dans la région car la nouvelle majorité de gauche, davantage pré—occupée des hommes que du profit reste pourtant marquée par un esprit productiviste dangereux. Ses élus locaux sont en grande partie responsables de l'industrialisation hyperpolluante déséquilibrée du littoral. Leurs conceptions périmées n'ont pas varié à ce jour. Pourquoi vouloir à tout prix poursuivre l'industrialisation du littoral, accueillir n'importe quelle industrie, si les salaires sont médiocres, le travail pénible par postes et si les femmes en sont exclues ?

Les socialistes de la région font campagne pour le vote utile. Ne croyez-vous pas que les électeurs apportent leurs voix, dès le 1er tour, à M. DENVERS pour renforcer la représentation socialiste à l'Assemblée ?

Certainement pas. Beaucoup regrettent que ce candidat, député depuis 27 ans, conseiller général depuis 44 ans et détenteur d'autres postes de responsabilité, n'incarne pas le changement. Et puis les électeurs ne sont pas près d'oublier que M. DENVERS porte une lourde responsabilité dans le fait que Gravelines est devenu le plus important site nucléaire au monde avec six réacteurs dont quatre fissurés. Les voix écologistes constitueront le 14 juin une désapprobation de son action personnelle, un rappel à l'ordre en somme.

Mais l'écologie n'est-ce pas autre chose que la défense de la nature ?

Oui, bien sûr, les habitants de la région qui nous connaissent savent que les écologistes ont toujours répondu présents quand il s'est agi de défendre les principes de la démocratie, de lutter contre la technocratie envahissante, de donner aux associations les pouvoirs et les moyens qui leur reviennent, de faire renaître l'identité culturelle de notre Flandre. Ainsi ils ont été aux côtés de l'AGUR, de l'ADELFA, des centres de soins menacés, de Radio Uylenspiegel d'expression flamande. . . Le combat pour les libertés, pour la non-violence, les droits des femmes, ceux des peuples du Tiers-Monde exploités par les profiteurs de tout bord ont toujours été les nôtres.

CHOISIS POUR NOUS REPRÉSENTER COLLECTIVEMENT

Pierre Etienne VANPOUILLE et Dominique MARTIN

(militants écologistes, professeurs)

RASSEMBLERONT AU PREMIER TOUR TOUTES LES VOIX DE CEUX QUI NE VEULENT PAS FAIRE CONFIANCE SANS CONTROLE AUX REPRÉSENTANTS DES PARTIS TRADITIONNELS

"AVEC AUJOURD'HUI L'ÉCOLOGIE POUR"

L'arrêt du programme nucléaire et des réacteurs fissurés.

La fin de l'étouffement des régions et des collectivités locales.

La fin de la politique aveugle d'industrialisation du littoral.

L'arrêt des pollutions dangereuses et meurtrières.

Le développement sérieux des énergies renouvelables et un programme d'économie d'énergie ambitieux.

Un nouvel outil de démocratie directe, le référendum à initiative populaire. Une vie politique décentralisée et enracinée en Flandre.

L'équilibre harmonieux d'activités complémentaires à taille humaine sans exclusion des jeunes, des femmes, des artisans.

La protection de la vie et de ses cadres naturels.